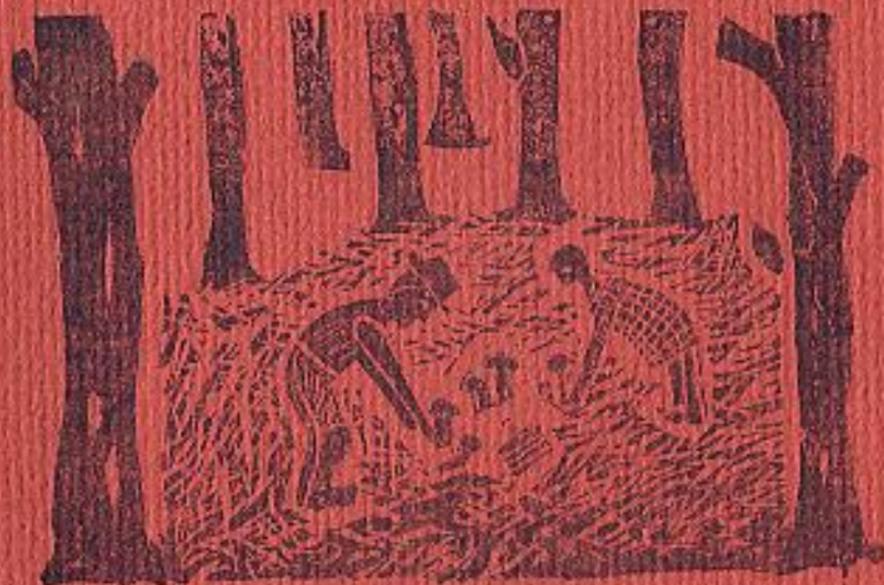


EXTRAITS DE " LA GERBE "   
 et des Journaux Scolaires

Les élèves de l'école   
 de GENÈPIÈRES-ST-PLAISIR (Allier)

# EN FORÊT



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE   
 SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)



---

*Le Gérant* : FREINET

---

IMP. MODERNE. — GAP

---

## EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

C. FREINET, Saint-Paul (Alpes-Maritimes)

Chèques Postaux Marseille : 116.03

### EXTRAITS DE LA GERBE

ET DES JOURNAUX SCOLAIRES

<i>Les dix numéros de l'année</i> .....	5 »
<i>Le numéro</i> .....	0 50
<i>Le numéro de luxe</i> .....	1 »

### FASCICULES PARUS

— ET EN VENTE —

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits réclameurs.*
3. *Récréations (Poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoires de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au pays de la soierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les Charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévison.*
15. *Contes du soir.*
16. *A l'Institution Moderne.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*

# EN FORÊT



Une belle ligne dans la forêt de Civrais.  
Elle est large comme une route, droite comme une  
avenue, verte comme une pelouse, ombragée, fraîche.  
Les branches des arbres forment au-dessus d'elle  
une grande voûte.  
C'est la ligne Jolie.

## AU MUGUET

Qu'elle est belle la forêt au printemps ! Les feuilles sont grandes ; le coucou chante et, des fougères, les jolies ombrelles sont ouvertes.

Frrr... Un bruit de feuilles froissées. Marie effrayée recule.

— « Qu'est-ce qui te prend ? dit Louis. »

C'est un gros lézard vert qu'ils ont dérangé. Il se chauffait sur le talus à l'entrée du bois.

Il disparaît entre les bûches d'une corde de bois.

La ligne est boueuse, car il a plus la veille et les charretiers passent là.

Sur le bord, ils voient cinq chênes entourés de grandes perches. Sur ces perches pendent du foin, des branches qui font comme les murs d'une petite maison sans toit.

Ils s'approchent. Il y a des vieux souliers, des papiers, des cendres et des tisons éteints.

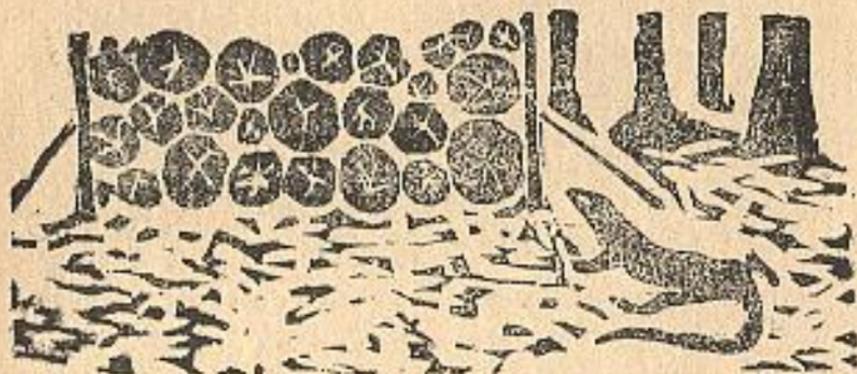
— « C'est la salle à manger des charretiers, dit Louis.

— Et des chevaux.

— Et c'est là leur foyer pour faire chauffer la soupe. »

Ils continuent leur chemin.

Marie regarde en l'air et enfonce son pied dans une ornière. Son sabot s'emplit de boue. Avec une poignée d'herbe sèche, elle l'essuie.



Les chênes laissent tomber de leurs feuilles de grosses larmes.

Les enfants font quelques pas à travers les ronces et les fougères. Ils s'arrêtent devant une grande plaque de feuilles vertes.

Du muguet.

Mais point de fleurs !

Plus loin, ils rencontrent un endroit fleuri. Ils cueillent les clochettes blanches.

Qu'il est joli, ce muguet ! Et qu'il sent bon !

Marie remplit sa main et Louis arrache des feuilles. Elle arrondit son bouquet et dispose les feuilles autour. Mais elle ne le tient pas assez serré et il tombe. Elle grogne et refait son bouquet.

Ils reviennent par un autre chemin.

Louis va devant.

Il voit une touffe d'ajoncs. Il cueille les fleurs d'or.

— « Oulla ! je me suis piqué ! »

Il se suce le doigt et c'est tout.

Plus loin, il appelle.

— « Marie, Marie, viens vite voir !

— Quoi donc ?

— Tu vois ce trou dans le tronc du vieux chêne ?

— Oui. Je vois même, au fond, un oiseau.

— C'est un picvert qui couve ses œufs. N'y touche pas, tu le dérangerais. Il pourrait dépiter. »

À la maison, ils mettent leur muguet, dans un verre, sur la cheminée.



## DES FRAISES



On est en juillet, Louis foule l'herbe haute et fleurie.

Il marche lentement car il fait très chaud.

Il porte un petit seau jaune qui a tenu de la moutarde.

— Des fraises ! des fraises ! Comme je vais me régaler !

Il retrouse les feuilles et détache les petits fruits rouges.

— Qu'elles sont parfumées et bonnes ! Elles fondent dans la bouche.

— Louis, Louis, crie-t-on derrière lui.

— C'est toi, Marie !

— Oui, j'apporte mon panier pour cueillir des fraises.

— Elles ne manquent pas.

Moi, j'irai à la pêche aux écrevisses. Viendras-tu ?

Le panier rempli, les deux amis s'en vont à travers bois, parmi les ronces et les boux.

Ils arrivent près du ruisseau.

Ils veulent traverser, car de l'autre côté c'est plus bas. La pente est glissante et Marie tombe à l'eau.

— « Oh, le beau poisson ! C'est malheureux que j'aie oublié ma canne à pêche !

— Moque-toi bien de moi ! Tu ferais mieux de m'aider à sortir ! »

Louis descend près du bord en se retenant aux pierres. Il en soulève une, doucement, pour ne pas troubler l'eau. Il passe sa main dessous, mais la retire vivement en criant :

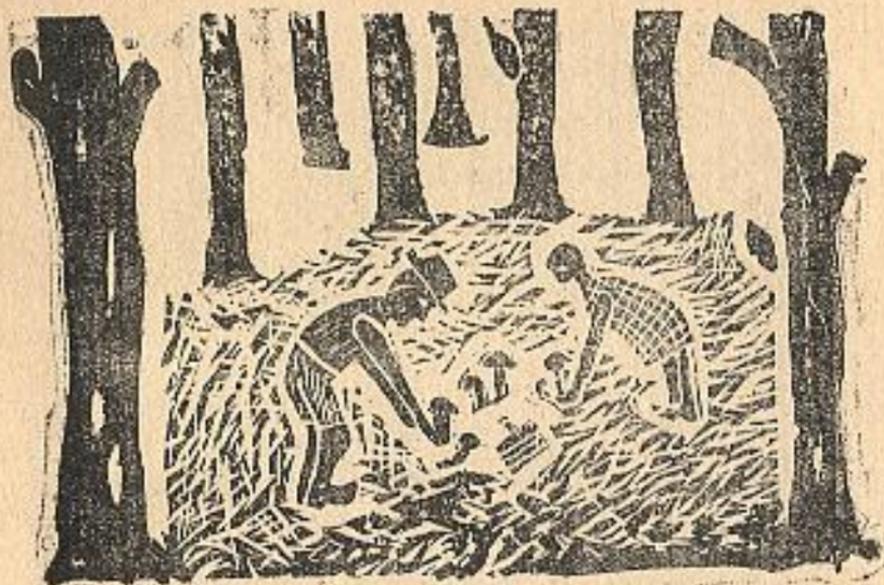
— La sale bête ! Elle m'a pincé !

Pour la punir, il met l'écrevisse dans son petit seau. Marie s'amuse à la regarder remuer les pattes.

— « Pêche bien, dit-elle. Je vais faire la jeune mariée. »

Elle arrache des guirlandes de lierre. Elle s'en fait une couronne et une ceinture. La plus longue c'est la traîne. Avec une fourrure de mousse et une belle fougère pour ombrelle, elle se pavane dans le bois.





## EN AUTOMNE

Par ce beau dimanche d'automne, nous retrouvons Louis et Marie au milieu d'une clairière.

Ils sont accroupis devant une multitude de giroles jaunes et, avec précaution, les arrachent.

— « Qu'elles sentent bon ! dit Marie.  
Encore autant et ton panier sera plein. »

Les feuilles des arbres sont dorées. Le vent les détache et elles tourbillonnent un peu avant de tomber sur les autres.

— « Ah ! je vois un cèpe ! »

En courant le chercher, elle s'entrave dans les ronces et s'écorche la jambe.

— « Zut ! il est trop vieux ! »

Et elle lui donne un coup de pied.

Avec un bâton de houx qu'il vient de couper, Louis fait sauter bien haut dans les branches, les amanites au chapeau rouge et les bolets satan qui verdissent.

— « Elles ont bien de la chance, les limaces, de ne pas crever en mangeant ces saletés-là ! » dit-il.

Ils trouvent cependant quelques beaux cèpes bruns dispersés au pied des chênes.

— « Oh ! les beaux ! Ils sont larges comme des assiettes.

— On en rapportera toujours pour que tout le monde en goûte. »

En passant sous les hêtres, ils marchent sur de vrais tapis de fâines. Cela leur donne envie d'en manger.

Marie en ramasse et les épiluche.

Louis aime mieux les abattre. Avec son bâton de houx, il frappe les branches et fâines, feuilles et boughes ouvertes pleuvent sur eux.

— « Pouah ! que c'est donc ch' ti ! dit tout à coup Louis en faisant la grimace.

Il sort la fâine de sa bouche :

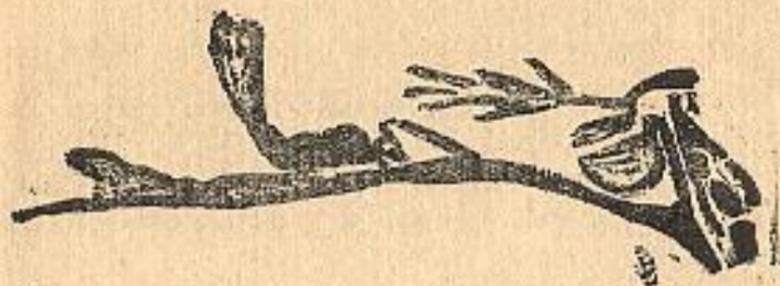
— « Ah ! ça ne m'étonne pas, elle est verrée. »

Pour faire passer le goût du ver, il en prend une autre. Elle est meilleure.

Quand ils en ont assez mangé, et bien bourré leurs poches, ils disent :

— Partons !

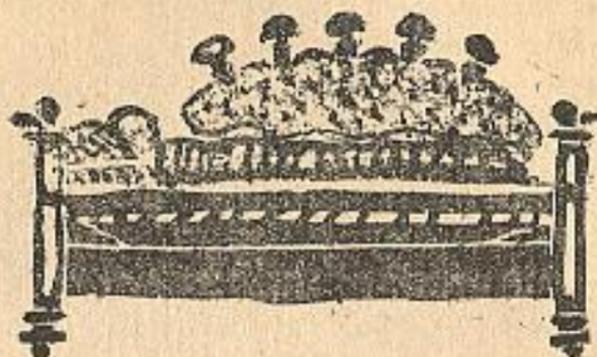
A la lisière du bois, dans les sapins près du ruisseau, ils voient un joli petit écureuil roux qui sort la tête de son nid. Aussitôt qu'il les aperçoit, il saute de branche en branche, jusqu'à la pointe d'un sapin.



Par curiosité, Louis veut regarder dans le nid. Il grimpe à l'arbre et il voit au fond du nid ...devinez? deux gros rats gris qui aussitôt, dégringolent de l'arbre et courent se cacher dans la haie, la queue en l'air.

Quant à l'écureuil, il s'aplatissait sur une branche la tête appuyée dessus.

Avec une petite baguette, Louis lui gratte les reins. L'écureuil bondit sur la branche d'un sapin voisin et les enfants le perdent de vue.



## LA NUIT, LOUIS RÊVE

Il est dans une fûtaie. Un sous-bois propre, pas de ronces, pas de broussailles ; à terre des feuilles sèches, beaucoup de fâines.

Partout, tout autour de lui, des champignons, de toutes les espèces, de toutes les couleurs, de toutes les formes.

Il y a des lactaires, des amanites verdâtres, des tout petits violets qui ressemblent aux mousserons, des bolets rouges, une jolie amanite tue-mouche qui sort juste de sa volve comme d'un œuf.

Ceux qui sortent de terre ressemblent à des boules. D'autres ont des feuilles collées sur le chapeau.

Les champignons vénéneux portent une étiquette rouge :

### POISON

— « Bonjour madame ! » dit Louis en s'approchant de chaque champignon.

— « Bonjour monsieur ! »

Et les champignons lui rendent son salut en soulevant leur chapeau.

Il y a un cèpe trop vieux, mangé des vers. Louis lui donne un coup de pied et le champignon mouillé lui retombe sur la tête. Il fait pourrir sa casquette et tout de suite poussent une dizaine de petits bolets. Marie les cueille et les met dans son panier.

Mais les champignons se mettent en colère, sortent du panier, entourent Louis et l'empêchent de passer. Pour se faire un chemin il est obligé de les manger tout crus.





## EN FORÊT SOUS LA PLUIE

— « Vous ne savez pas quoi faire aujourd'hui ? dit la maman. Prenez votre bagnole et allez donc chercher quatre ou cinq sacs de feuilles sèches pour faire litière à la chèvre.

En même temps vous pourrez faire chacun un fagot. Ça fera toujours bouillir la soupe ce soir. »

Toute la nuit le vent a soufflé et bien des branches ont dû tomber.

En arrivant au bois, il se met à pleuvoir :

— « Il n'y en a sans doute pas pour longtemps. On va se mettre les sacs sur la tête ».

Et Louis et Marie s'encapuchonnent dans les sacs.

Serrés l'un contre l'autre, ils sentent la pluie dégringoler doucement sur leurs têtes. Ils sont accroupis au pied d'un chêne. Ils entendent le vent ronfler dans les branches noires et la pluie descendre en mouillant le sol.

— « Nos feuilles seront mouillées. Nous ne pourrions pas en ramasser.

Nous les étendrons sous le hangar. Elles sécheront vite. »

La pluie s'arrête.

Louis et Marie se mettent au travail. Avec une pluche, ils font des tas de feuilles. Ils remplissent leurs sacs et les mettent sur la voiture.

Le vent souffle toujours. Au-dessus de leurs têtes, les cimes s'agitent en tous sens. Les branches craquent. Les dernières feuilles tombent.

Les enfants ramassent des branches sèches et en font un fagot qu'ils attachent sur la voiture avec les sacs.

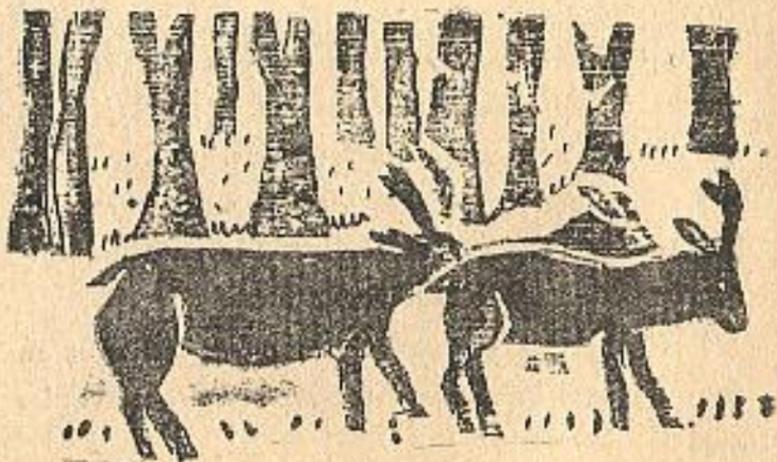
Quand ils marchent sur la mousse mouillée, on dirait qu'ils marchent sur de l'éponge : ça fait : jjjj.

Ils s'en vont par une ligne très mauvaise.

Marie dit :

— « On dirait un chien jaune et blanc qui est là-bas dans la ligne... On dirait une chèvre avec le ventre blanc... Non, ce sont des chevreuils ! »

Et trois chevreuils ont sauté la ligne l'un derrière l'autre. Le plus gros le premier, le moyen, et le plus petit entre les autres.



Un peu plus loin, une roue de la voiture s'enfonce dans une profonde ornière.

La voiture penche et les sacs roulent dans la ligne boueuse.

Louis a beau pousser, il ne peut la sortir. Marie se met devant et tire avec une corde.

Enfin ils sortent de l'ornière, ils rechargent à nouveau, puis ils vont cueillir un gros bouquet de houx et le placent à la pointe du charroi.

En traversant une coupe, ils entendent des coups de hache : pan ! pan ! pan !

Ils laissent là la voiture et se dirigent vers le bruit. Ils s'approchent des bûcherons et les regardent travailler.

M. Parinaud est en train d'abattre un chêne avec M. Pinet.

La hache haute, ils frappent chacun d'un côté. Ils ont entaillé le pied de l'arbre. Les éclats sautent au-dessus de leurs têtes.

La sueur coule sur leurs figures. Ils ont très chaud.

— « Bonjour Messieurs.

— « Bonjour les petits. Vous êtes donc par là ?

Il n'y a donc pas d'école aujourd'hui ?

— Dame non, c'est jeudi.

Tout à coup, l'arbre craque et se penche, puis s'étend sur le sol.

— Allons, au revoir.

— Bonsoir.

Et les enfants s'en vont.



SUITE DES FASCICULES PARUS  
ET EN VENTE AU PRIX UNIFORME DE 0,50

---

19. *Gais compagnons.*
  20. *La peine des enfants.*
  21. *Yves le petit mousse.*
  22. *Emigrants.*
  23. *Les petits pêcheurs.*
  24. *Quenouilles et fuseaux.*
  25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
  26. *...Malin et demi.*
  27. *Métayers.*
  28. *Bibi, l'oie périgourdine.*
  29. *La bête aux sept têtes.*
  30. *Au pays de l'autimoine.*
  31. *Maria Sabatier.*
  32. *Que sais-tu ?*
- 

**Livre de Vie :** Recueil des Extraits 11 à 22

1 beau volume ..... 8 »

**A la Volette :** Recueil des Extraits 23 à 32

1 beau volume ..... 8 »

**LA GERBE :** Revue mensuelle d'enfants

1 abonnement d'un an ..... 8 »

\*\*\*\*\*

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)